



# Les AÉROPLANES

Conservation - restauration - exposition du patrimoine aéronautique



- ✈ *Journées Européennes du Patrimoine*
- ✈ *Exposition à St Julien de Concelles*
- ✈ *1914-1918 naissance de l'aviation militaire*
- ✈ *Activités au hangar*
- ✈ *Exposition Pou du ciel itinérante*
- ✈ *Spotters*

# Le mot du président

L'édition de notre bulletin du 2<sup>ème</sup> semestre est toujours l'occasion de faire un point sur l'année écoulée et ce numéro n'échappe pas à la règle. Les Aéroplanes ont, en 2018, traversé une série d'évènements heureux et malheureux. Nous avons regretté la disparition de Jean-Pierre Pierrat, ami si sympathique, discret mais toujours disponible qui nous accompagnait depuis si longtemps.

D'autres évènements importants pour l'association n'ont pas manqué heureusement. Depuis plusieurs mois, nous travaillions à la restauration et à la mise en conformité de l'époque du SE-5. Une équipe motivée et experte est parvenue à mettre cette machine à un niveau de réplique tout à fait intéressant. Les travaux de recherche sur les aviateurs de la région nantaise pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale entrepris par Henri Perocheau, nous ont permis de monter une exposition remarquable sur le sujet. Aussi avons-nous eu l'honneur de pouvoir la présenter aux Archives Départementales pendant un mois et demi. Ceci nous a apporté une reconnaissance certaine, tant auprès du public que des spécialistes.

Le thème de la guerre 14-18 étant, en cette année du centenaire, l'occasion de célébrations nombreuses, nous avons été très sollicités. Mais des engagements pris très précocement ne nous ont pas permis de répondre à toutes les demandes.

Au printemps, c'est l'école publique de St Hilaire de Chaléons qui nous a associés à l'organisation de son exposition sur le thème de la Grande Guerre.

Dès la rentrée, nous avons participé aux journées européennes du patrimoine à Sainte Pazanne. A cette occasion, nous avons invité les écoles de la commune à visiter préalablement notre exposition. Aussi, avons nous eu le plaisir de recevoir près de 200 enfants de l'école Maurice Pigeon les deux jours précédent l'accueil du public qui a répondu très nombreux à notre invitation.

Depuis plusieurs mois, la commune de Saint Julien de Concelles nous avait sollicité pour présenter notre exposition dans le cadre des commémorations du 11 novembre. Cela s'est passé dans d'excellentes conditions et notre présentation a été très remarquée.

Toutes les manifestations auxquelles nous avons participé ont nécessité un gros investissement en temps et énergie de l'équipe technique ainsi qu'à l'équipe qui a participé aux travaux de recherches et à la rédaction des panneaux sur les aviateurs de la région nantaise. Un très grand merci à tous.

Ces recherches sur les aviateurs 14-18 nous ont permis de réaliser un fascicule qui reprend l'ensemble des travaux réalisés. Cet ouvrage, entièrement inédit, est une première édition qui devrait nous permettre de présenter à terme tous les pilotes de la région ayant servi dans l'aéronautique militaire durant le premier conflit mondial.

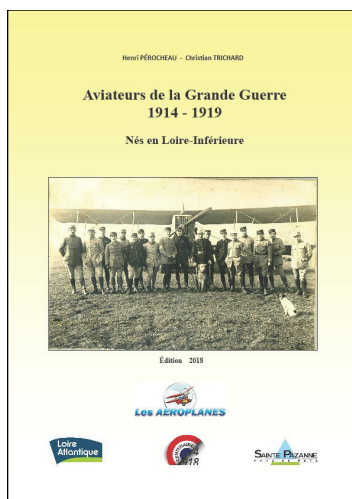
Malgré tout cela, les travaux de restauration ont continué à un rythme soutenu. L'équipe de Sainte Pazanne qui regroupe maintenant une douzaine de personnes, continue le travail sur le RL-19 dont les ailes réclament une réfection très poussée pour retrouver un aspect correct. Le Butterfly qui attendait une restauration depuis très longtemps est aujourd'hui bien avancé mais il y a encore bien des projets à mener et le travail ne manque pas pour les années à venir.

Enfin je voudrais remercier tous celles et ceux qui nous aident et nous soutiennent et pour terminer je souhaite à toutes et tous, mes vœux de bonne et heureuse année 2019.

Christian TRICHARD

*Photo de couverture : l'équipe des Aéroplanes en compagnie de Monsieur Thierry Agasse, maire de St Julien de Concelles,*

## Aviateurs de la Grande Guerre



En cette année de commémoration du centenaire de la fin de la Grande Guerre, l'association «Les Aéroplanes», dans le cadre de ses actions de préservation du patrimoine aéronautique nantais, souhaitait rendre hommage aux aviateurs locaux.

À cette fin, des recherches ont été effectuées pour les répertorier et raconter un pan de leur histoire. Ces travaux menés par notre historien maison, Henri Pérocheau, ont duré plusieurs mois et ont permis de monter une exposition présentée pour la première fois aux Archives Départementales de la Loire-Atlantique au printemps 2018. Agrémenté d'éléments documentaires variés ainsi que de la reproduction d'un avion RAF SE-5A, cet événement a remporté un vif succès auprès du public. L'exposition terminée, nous trouvions dommage d'en rester là et l'idée a germé de réaliser un ouvrage pour pérenniser le résultat des recherches, mais aussi de présenter ce qui a découlé de la rencontre avec le public et notamment de la rencontre avec Madame Maufra, belle-fille de Louis. Celle-ci a légué à l'association un magnifique album de photos et les carnets de vols de son aïeul pendant ce conflit. L'exploitation de ces documents par Christian Trichard, a permis de retracer le parcours de Louis. Celui-ci vous est aussi conté dans cet ouvrage. Fascicule vendu au prix de 10 € et à commander aux Aéroplanes : [lesaeroplanes.free.fr](http://lesaeroplanes.free.fr) JLC

## Communication



Dès ses débuts en 1981, l'association « Les Aéroplanes » a édité un bulletin afin d'informer sur ses activités. Véritable mémoire, la lecture des premiers numéros a permis d'identifier et de retracer l'arrivée des premiers

matériels.

Si le bulletin ne faisait qu'une double page dans un premier temps, il s'est rapidement étoffé et structuré avec des rubriques devenues incontournables : l'activité au hangar de Ste Pazanne, l'histoire, les spotter, etc... Ce document, de 12 ou 16 pages selon l'actualité, était distribué à tous les adhérents et à toute personne ayant un lien avec l'association.

Avec l'arrivée d'internet, le site [lesaeroplanes.free.fr](http://lesaeroplanes.free.fr) fut créé. Il répond à un double besoin : réduire les coûts de publication du bulletin désormais imprimé en couleur et offre une visibilité élargie. Si ce site présente l'association, ses domaines d'activité et son patrimoine, il n'est pas adapté à une diffusion plus proche de notre actualité.

L'utilisation des réseaux sociaux est ainsi devenue une évidence. Tel un feuilleton, il est désormais possible de suivre la restauration de nos machines, la construction d'un HM 293 ou tout simplement la vie d'une association pleine de dynamisme et de projets sur facebook.

Rejoignez nous désormais sur facebook/Aéroplanes 44

J.L Caraes

## Jean-Pierre PIERRAT



Jean-Pierre nous avait rejoint au sein de l'association il y a de nombreuses années. Pazannais et également membre de l'association des historiens du pays de Retz, passionné d'histoire et d'aviation, il participait activement aux activités des deux associations et n'hésitait jamais à faire le lien entre celles-ci.

Depuis quelques temps, des problèmes de santé l'handicapaient fortement dans ses déplacements. Mais cela ne l'empêchait pas de rejoindre assidûment l'équipe technique de Ste Pazanne pour prodiguer ses encouragements et suivre les chantiers en cours.

Jean-Pierre nous a quitté en cette fin de mois d'août à l'âge de 75 ans.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme sympathique et discret, actif et très investis au sein de l'association. C.T

# Journées Européennes du Patrimoine

En cette année du centenaire de l'armistice de 1918, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, « Les Aéroplanes » ont organisé une exposition à Sainte Pazanne avec l'aide de la municipalité. Le thème retenu était évidemment consacré aux aviateurs de la Loire Inférieure mais aussi à la naissance des ULM (Ultra Léger Motorisé) en France.

L'exposition s'est tenue dans la salle d'Entracte du jeudi 13 au dimanche 16 septembre inclus. Si traditionnellement un week-end est consacré aux JPE, les Aéroplanes ont proposé aux scolaires de découvrir l'exposition le jeudi 13 et le vendredi 14 septembre. Ce planning obtint en particulier l'adhésion de l'école Maurice Pigeon de Ste Pazanne sous l'impulsion de Madame Galliou, une enseignante de CM2 passionnée d'histoire. Ainsi, les enfants des classes de CM1, CM2 et ULIS ont découvert la naissance de l'aéronautique militaire et le parcours de quelques aviateurs de la Loire Inférieure dont Albert Ripoché natif de Pornic et Paul Perthuy de St Mars de Coutais.

Le samedi matin, Monsieur Morilleau, Maire de Ste

Puis, c'est un nombreux public qui nous a rendu visite à tel point que nous avons frôlé la saturation le samedi après-midi et le dimanche matin.



Pendant cet événement, en plus du plaisir d'accueillir quelques passionnés, nous avons eu la surprise de rencontrer des descendants de Guy Gonzague Pavret de la Rochefordière ! Pilote affecté à l'escadrille des cigognes (N3) ayant obtenu deux victoires.

Un pilote de Pou du ciel est venu aussi apporter sa contribution en expliquant au public le pilotage de cette surprenante machine notamment lors de l'arrêt du moteur!



Pazanne, accompagné de nombreux élus, enseignants et invités nous ont fait l'honneur d'inaugurer cette manifestation.



Le week-end, profitant du beau temps, l'exposition a été complétée en extérieur par un Cricri et le fuselage d'un Crocres Crique Léger. Ces deux machines étant facilement accessibles, elles ont fait le bonheur de nombreux enfants.

Nos remerciements à la municipalité de Ste Pazanne et tout particulièrement à Mr Roger Masson, adjoint au maire en charge de la vie associative.

JL Caraes



# Exposition à St Julien de Concelles

**ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE**  
DE SAINT-JULIEN DE CONCELLES

ÉDITION SPÉCIALE | DU 15 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 2018

**SPECTACLE**

**14-18** Le Centenaire commémoration

**Avis** Saint-Julien de Concelles rend hommage aux Poilus DÉFILÉ À 10H 10 nov. en Centre bourg

Samedi 10 nov. à 20h30  
Dimanche 11 nov. à 16h  
à la Salle de La Quintaine

SAINT JULIEN DE CONCELLES  
Mairie de Saint-Julien de Concelles  
Le Centre  
Aïdip du d'Ailleurs  
LES AÉROPLANS  
Cancelli Musique  
Loire Atlantique  
VILLE DE SAINT-JULIEN DE CONCELLES

cherches effectuées par Henri Pérocheau, nous avons découvert qu'un concellois, Joseph Marie Toublanc, avait reçu une formation de pilote militaire à la fin de 1917 mais n'ait pas eu le temps de combattre.

Le Royal Aircraft Factory SE 5 était évidemment le point d'orgue de notre présentation.

Ouverte au public les samedis et dimanches uniquement de 10h00 à 13h00, un public très intéressé



nous a rendu visite malgré cet horaire contraint. Quant aux élèves des classes de CM1 et de CM2 des écoles Jean Brelet et Gabriel Deshayes, ils ont été accueillis les lundi, mardi et mercredi. Les enfants se sont montrés curieux avec des questions pertinentes mais hélas les créneaux horaires étaient trop



courts ou nous étions trop bavards !!! Quelques résidents de l'EHPAD de St Julien se sont aussi déplacés le mercredi après-midi pour se remémorer des souvenirs de discussions de leur jeunesse avec leurs parents.

JL Caraes

Quatrième et dernier épisode de la série des expositions marquant le centenaire de l'armistice.

La municipalité de St Julien de Concelles a organisé du 15 octobre au 23 novembre un ensemble d'événements afin de commémorer le centenaire de l'armistice et de rendre hommage aux 138 concellois morts pour la France.

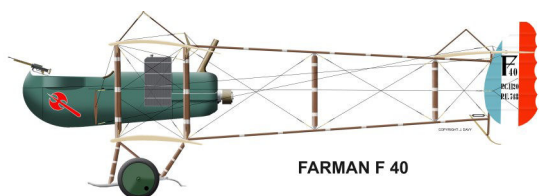
Ainsi, une exposition, une conférence et la projection d'un film suivie d'un débat ont mis à l'honneur l'implication des femmes dans la vie du pays en cette période difficile. Une création originale du Théâtre d'Ici ou d'Ailleurs mêlant les chants, la poésie et des scènes théâtralisées et chorégraphiées, inspirée de lettres de poilus à leurs familles, a relaté « 14-18 et le Chemin des Dames ».

Pour sa part, l'association « les Aéroplanes » s'est jointe à ces manifestations en présentant du vendredi 09 au dimanche 18 novembre une exposition dans la salle de la Quintaine. Nous y présentons l'histoire d'aviateurs de la Loire Inférieure ayant participé à la Grande Guerre et tout particulièrement l'histoire de Louis Linyer, maire de la commune voisine du Loroux Bottereau. Après quelques re-

# 1914-1918 : naissance de l'aviation militaire

À la déclaration de la première guerre mondiale, l'aviation est embryonnaire. La France ne dispose que de 138 avions disparates à la fiabilité et aux performances médiocres. Quant aux aviateurs, ils sont considérés comme des sportifs voire des acrobates. Quelques officiers se posent toutefois la question du rôle que pourrait jouer l'aviation dans ce conflit.

La première mission attribuée à l'aviation fut la **reconnaissance et l'observation** du champ de bataille. Chaque jour, si les conditions météorologiques le permettaient, des aéronefs décollaient afin de collecter des informations susceptibles d'intéresser le commandement. C'est ainsi que le 2 septembre 1914, le lieutenant Wateau et son pilote Louis Breguet perçoivent le changement de direction de la 1<sup>ère</sup> armée de Von Kluck. Le Général Joffre avisé déclenche le 6 septembre une attaque décisive pour arrêter les allemands : c'est la bataille de la Marne avec son flot de taxis qui achemina les troupes.



Autre rôle rapidement apprécié des artilleurs, le **guidage des tirs de batteries**. Le 8 septembre 1914, l'artillerie du 6<sup>ème</sup> corps d'armée allemand est en grande partie détruite grâce aux observations et aux instructions données par les aviateurs. Ces derniers mettent aussi en évidence des erreurs dans les cartes d'état major. Les **photos aériennes** rapportées au sol finiront par convaincre la hiérarchie que des vols de **reconnaissance** sont indispensables à la préparation des offensives. Quant à l'infanterie, lors des offensives, elle utilise l'aviation pour **jalonner les positions** de ses troupes et ainsi éviter de subir des tirs fratricides.

Lors de tous ces vols, les aviateurs imaginent les premières missions de **bombardement** en jetant des fléchettes sur l'ennemi (fléchettes Bon). Peu efficace, cette technique est rapidement remplacée par le largage d'obus posés sur les genoux du pilote pendant le vol! La technique évoluant, de véritables bombes avec leur système d'accrochage et de largage sous les avions seront rapidement mis au point. Naissent ainsi les missions de bombardement à courte ou longue distance, de jour comme de nuit, parfois sur des objectifs civils.

En vol, nos aviateurs croisent souvent leurs homologues allemands. Si au début du conflit on s'ignorait, l'idée est rapidement venue d'emporter une arme à feu individuelle (pistolet, fusil). Mais c'est l'installation d'une mitrailleuse par le pilote Joseph Frantz et son mécanicien Louis Quenault qui permit le 5 octobre 1914, après un combat de plusieurs minutes, d'abattre un Aviatik allemand au-dessus de Muizon. Cette victoire est la première d'une nouvelle forme de combat, la **chasse aérienne**. Le ciel est devenu un champ de bataille ! Ces combats, visible du sol, apportèrent un soutien moral aux fantassins et à la population.



Au déclenchement des hostilités, 500 hommes environ sont titulaires d'un brevet de pilote militaire. Une fois devenu évident que la guerre serait longue, il fallut **recruter du personnel**. La grande majorité des volontaires est issue des troupes. Au début de la guerre, une simple visite médicale suffit et les conditions d'aptitude sont peu sévères. Ce qui ne sera plus le cas à partir de novembre 1917. Les candidatures sont rarement acceptées à la 1<sup>ère</sup> demande car elles impliquent un changement de corps d'armée et une perte pour les régiments qui sont déjà en manque d'effectif.

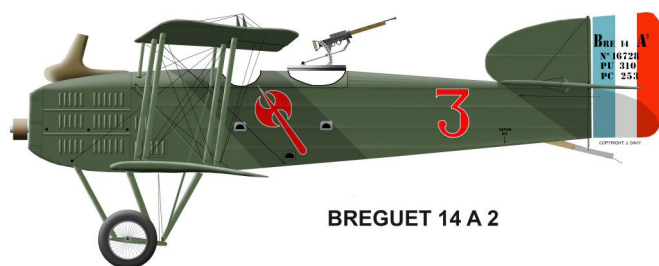


La **formation** des pilotes commence par des cours théoriques et techniques. Puis, vient le temps des premiers vols et l'obtention du brevet. L'étape suivante consiste à piloter des avions plus récents et donc plus performants.

Enfin, avant leur affectation en escadrille, les pilotes reçoivent une dernière formation complémentaire à la Réserve Générale d'Aviation. Ceci est le parcours théorique, mais il n'est pas rare que des observateurs ou des mécaniciens reçoivent une formation partielle au pilotage directement dans leur escadrille.

**Les escadrilles** possèdent 10 à 15 avions en fonction de la période de la guerre et de leurs missions. En plus des pilotes, il faut des personnels navigants : observateurs, mitrailleurs, canoniers, photographes. Mais pour qu'un avion vole, il faut aussi du personnel au sol : mécaniciens, menuisiers, voiliers, électriciens, ajusteurs, chaudronniers, secrétaires, comptables, médecins, infirmiers, cordonniers, coiffeurs, cuisiniers... Tous ces spécialistes seront surnommés « les rampants ».

La vie en escadrille est rythmée par la météo et les missions. Les avions sont abrités dans de vastes hangars Bessonneau. Quant au personnel, il loge dans des baraques Adrian procurant un confort envié par les poilus qui vivent dans la boue et le froid sous le pilonnage de l'artillerie ennemie. Il y règne une ambiance d'apparence décontractée due en partie au fait que l'aviation n'a pas encore d'uniforme spécifique. Chacun a gardé l'uniforme de son ancien régiment et y a parfois apporté sa touche personnelle! Cette atmosphère est accentuée par les liens de confiance mutuelle entre les pilotes et les mécaniciens plus que par la hiérarchie militaire. La compétence prime sur le galon !



BREGUET 14 A 2

« **Les As** », ce terme issu du monde sportif a été popularisé par les journalistes dans le but de soutenir le moral d'une population éprouvée mais aussi les combattants au sol. Jacques Mortane, entre autres, fondateur du journal « la guerre aérienne illustrée », au travers des récits des combats en fera des héros idolâtrés. Pour obtenir le titre d'As, il fallait avoir abattu de façon certaine 5 avions ou ballons d'observation. L'homologation d'une victoire n'est accordée qu'après une enquête minutieuse auprès de

toute personne, au sol ou en vol, ayant assisté à la scène. Sinon, la victoire est classée « probable » mais pas comptabilisée. Par contre, si plusieurs pilotes tirent sur une même cible, la victoire est dite « partagée » et attribuée à chaque intervenant.



SPAD XIII

Dès le début de la guerre, l'aviation est confrontée à un problème de **production des aéronefs** et à la fourniture des éléments de rechange. Si des programmes de fabrication sont décidés, ils ne correspondent pas toujours aux besoins réels des escadrilles. Ceci est dû à l'organisation multicéphale des donneurs d'ordre et à des décisions trop souvent prises par des personnes n'ayant aucune connaissance de l'aviation et qui de plus font carrière à l'arrière des lignes de front. Mais aussi à des guerres internes entre politiciens, officiers supérieurs et industriels qui n'hésitent pas à utiliser la presse pour arriver à leurs fins. Malgré de nombreux rebondissements, en 1918, la situation s'est améliorée.

Pendant ce conflit, il aura été construit 52 146 avions, 92 386 moteurs, quant au nombre d'employés dans les usines d'aviation il est passé de 12 650 à plus de 180 000.

L'aviation trouvant progressivement sa place dans les combats, elle doit faire face à une demande croissante en personnel. C'est ainsi que la Loire Inférieure lui fournira de nombreux « rampants » et « volants ». Parmi ces derniers, 5 de ses enfants s'illustreront particulièrement en obtenant le titre d'As. Mais bien d'autres, restés dans l'ombre apporteront aussi leur part au combat et à la victoire finale.

Profils des avions réalisés par Jacques Davy.

# Activités au hangar

*Compte-rendu de Jean-Yves SEVENO*

Notre équipe technique s'est à nouveau étoffée et c'est maintenant une équipe d'une douzaine de personnes qui poursuit régulièrement ses activités au hangar de Ste PAZANNE. Une pause a cependant été marquée pendant la semaine d'exposition à St Julien de Concelles, pour le centenaire de l'armistice de la grande guerre.

Depuis cet été, deux principaux chantiers nous mobilisent : la poursuite du travail sur le RL19, et la rénovation complète d'un BUTTERFLY dont les ailes n'avaient jamais été entoilées. Un compresseur neuf et un banc de ponçage améliorent le confort de travail.



L'arrivée du compresseur neuf.



Travaux sur les structures d'ailes du BUTTERFLY : fabrication des saumons d'ailes et rectification des chapeaux de nervures en stratifié.



Entoilage et marouflage sont les deux mamelles des AEROPLANES 44 ! Les voilures du BUTTERFLY prennent forme rapidement. Il restera à faire la peinture ainsi qu'un gros travail sur le fuselage réalisé en cornières d'alliage léger rivetées .



Plongée dans les entrailles du RL19 : on enlève les vieux isolants et les vieilles moquettes (à remplacer) et on commence à repeindre , là où c'est possible. (A gauche : le compartiment sous la planche de bord ; à droite, le compartiment derrière les pilotes.) Les planchers ont été enlevés et sont en rénovation. Un gros travail avait déjà été fait sur les manches et les palonniers .



Une jambe de train rénovée pour le RL 19. La deuxième est en cours.



Ponçage et rebouchage, encore et toujours au vu du mauvais état des revêtements.



Effort et réconfort ! L'apéritif, ou même le repas sur place font partie des sympathiques rituels de l'équipe technique.

# EXPOSITION POU DU CIEL itinérante (1)

Henri Mignet, l'incroyable aventure d'un pionnier de l'aéronautique.

Organisé par le Fonds Audiovisuel de Recherche

40 rue de Pépinière 17000 La Rochelle

Le FAR qui est à l'origine de l'exposition « Signé Mignet » a travaillé en étroite collaboration avec Alain Mignet passionné d'aviation comme son grand-père.

La collection Mignet très importante (2) a servi de base de départ pour cette exposition.



## L'exposition comprend :

Une présentation sur panneaux de photos et une projection de ses films.

Des notes, croquis, dessins et esquisses d'Henri Mignet.

Des objets personnels : caméra, projecteur, outils de travail.

Des publications originales d'Henri Mignet.

L'aventure du Pou du Ciel et tout cela fait faire un retour dans le siècle dernier.

## L'inauguration :

Le 13 septembre dernier a eu lieu l'inauguration de

l'exposition. Complétant les différentes pièces déjà citées, trois appareils Mignet sont présentés au public. Un Pou du Ciel (type 1934), un Ballerit et un Cordouan sur le parvis de la Maison de la Charente-Maritime et dans le hall d'entrée, un simulateur de vol a été monté sur un fuselage de Pou du Ciel.

Après une visite commentée par Madame Mamolar (FAR) et par Alain Mignet, une collation est proposée à la nombreuse assistance.

Elle sera précédée de trois prises de paroles, à savoir.

- Mr Dominique Bussereau, président du Conseil Départemental de la Charente Maritime.
- Mme Mamolar, administratrice du FAR.
- Mr Alain Mignet, petit fils du pionnier de l'aéronautique.

Au cours de ces allocutions, l'excellente collaboration en le FAR et Alain Mignet a été souligné et des remerciements ont été adressés au Département pour son soutien et Mr Bussereau a souhaité que cette exposition puisse être présentée dans le plus grand nombre de villes.

- (1) *Du 3 septembre au 2 octobre 2018- Maison de la Charente Maritime, La Rochelle.  
Du 20 novembre au 4 décembre 2018- Cloître des Carmes, Jonzac.  
Et ensuite dans la région Nouvelle Aquitaine.*

- (2) *36 bobines de film : 8mm, 9,5mm, 16mm.  
Plaques de verre (années 1910 à 1930) 30 boîtes.  
Photographies et diapositives : boîtes de diapos Kodak et 5 boîtes de rouleaux négatifs.*

*Paul Louis Lamoussière*

# SPOTTERS

Photos réalisées par Claude Gillot lors du meeting de Lann Bihoué.



**Bréguet 1050 Alizé n°59 F-AZYI** : Célèbre appareil de lutte anti-sous-marine de l'Aéronavale basé sur les porte-avions Foch et Clémenceau; remis en état de vol par une association Varoise.



**Grumman E2C Hawkeye n°1** de la flotille 4F. Cet appareil porte toujours la décoration spéciale, appliquée lors de son détachement sur le porte-avions américain USS George H. W. Bush.



**Bréguet 1150 Atlantique 2 n°4** en service à la 23F. A noter les superbes condensations tracées par les hélices, témoignage d'une légère humidité de l'air, phénomène un peu exceptionnel en Bretagne!



**Dassault Rafale M** de la Flottille 12F de Landivisiau, porteur d'une décoration commémorative pour les 70 ans de la flottille.



### **Breguet 14 F-POST « spirit of Montaudran »**

Cette réplique a repris la décoration des aéronefs de la compagnie des « Lignes Aériennes Latécoère » qui transportaient le courrier vers l'Afrique.

Montaudran : nom de la localité toulousaine où Louis Breguet installa sa première usine afin de produire des Breguet 14.



**Grumman TBM-3R Avenger HB-RDG**, ancien bombardier-torpilleur de l'US Navy, utilisé pendant la seconde guerre mondiale et restauré par des passionnés suisses.



### **Waco YMF-5FC N88JP**

Cet avion est issu du modèle YMF de 1934. Le fuselage a été entre autre allongé et élargi. Construit par Waco Classic Production depuis mars 1986, il a été fabriqué à plus de 150 exemplaires dont une version hydravion.



Rédacteur en chef : Christian Trichard

Ont participé à la réalisation de ce bulletin : C.Trichard, J-Y Seveno, P-L Lamoussière, J-L Caraes

ADRESSE POSTALE : Aéroport Nantes-Atlantique – Case postale 63 – 44346 BOUGUENNAIS CEDEX

SIEGE SOCIAL : 15 bis, rue de la Nantaise - 44680 SAINTE-PAZANNE

[lesaeroplanes.free.fr](http://lesaeroplanes.free.fr)

[facebook/Aeroplanes44](https://www.facebook.com/Aeroplanes44)